

**SOCIÉTÉ
DES CONCERTS
DE FRIBOURG**
KONZERT-
GESELLSCHAFT
FREIBURG

6^e concert

Jeudi 30 janvier 2025 à 19h30

Equilibre

ORCHESTRE DE CHAMBRE FRIBOURGEOIS

Direction

Gábor Takács-Nagy

Soliste

Teo Gheorghiu, piano

Guide

Pierre-Do Bourgknecht

Frederick Delius
(1862-1934)

A Song of Summer

Edvard Grieg
(1843-1907)

Concerto pour piano en la mineur, op. 16

I. Allegro molto moderato

II. Adagio

III. Allegro moderato molto e marcato

>> **Entracte** <<

Claude Debussy
(1862-1918)

*La Mer, trois esquisses symphoniques pour
orchestre*

I. De l'aube à midi sur la mer

II. Jeux de vagues

III. Dialogue du vent et de la mer

Concert en collaboration avec la Fédération suisse des aveugles et malvoyants (section Fribourg) et avec l'association Écoute Voir

Ce concert sera diffusé le vendredi 31 janvier 2025 à l'enseigne d'À vol d'oiseau dès 19h30 sur RTS Espace 2.

Programme du soir

Né à Bradford en 1862 de parents d'origine allemande, **Frederick Delius** est l'un des compositeurs anglais les plus connus, bien que sa carrière se soit principalement déroulée à l'étranger. Dans le Yorkshire, son père est bien établi dans l'industrie de la laine et espère que son fils suivra sa voie. Celui-ci compte bien y échapper, mais voyage déjà abondamment grâce à son apprentissage du métier. Finalement, son père cède: entre 1886 et 1888, Delius intègre le Conservatoire de Leipzig, alors considéré comme l'un des meilleurs en Europe mais qu'il dédaigne. Lors de ce séjour, il rencontre Edvard Grieg, dont il devient un ami proche, qui écrit à son père pour le convaincre que son fils doit se consacrer à la musique et lui présente l'éditeur Augener qui publie, en 1890, ses *Five Songs from the Norwegian*, dédiés à Nina Grieg. En 1888, Delius s'établit en France, mais rencontre ses premiers succès en Norvège et en Allemagne. À partir des années 1910, le célèbre chef d'orchestre Thomas Beecham joue un rôle majeur pour l'établir comme l'un des principaux compositeurs anglais. Après la Première Guerre mondiale,

la santé de Delius décline des suites de la syphilis, qu'il avait contractée en 1895. Dans les années 1920, il peine à se déplacer et à tenir une plume: son épouse, la peintre Jelka Delius (née Rosen), devient sa copiste. Enchaînant les cures sans résultat, Delius se retrouve paralysé et aveugle. Sa carrière de compositeur se poursuit grâce à Eric Fenby, un jeune admirateur, qui devient son copiste et lui permet de mener à bien, dès 1929, des esquisses laissées en plan à cause de la maladie. En 1929-30, il réélabore un extrait de *A Poem of Life and Love* – une pièce à laquelle il travaillait depuis 1918, mais qu'il jugeait insatisfaisante –, ce qui donne naissance à *A Song of Summer*, créé à Londres en 1931. Delius décède à Grez-sur-Loing (France) en 1934.

Dans ce court poème symphonique, Delius exalte le sublime du paysage dans une musique aux accents post-romantiques. Par de nombreuses variations de tempo et un large spectre de nuances, il évoque la grandeur de la mer qu'il imagine contempler assis sur des falaises couvertes de bruyère. Alors que les cordes hautes dépeignent initiale-

ment le calme de la scène et le ciel dégagé par des tenues, leur rôle plus intense dans la partie centrale décrit la légère ondulation des vagues. Dès le début, la flûte – parfois soutenue par d'autres bois – suggère le vol plané d'une mouette, selon une association topique de l'instrument avec les oiseaux.

Compositeur scandinave le plus connu de sa génération, **Grieg** est né à Bergen en 1843 dans une famille où la musique tient un rôle important. Il reçoit ses premières leçons de piano de sa mère et débute la composition en 1858, année où il part à Leipzig étudier le piano, puis la composition avec Carl Reinecke. De retour dans sa cité natale en 1862, Grieg interprète ses œuvres et celles des autres en concert. En 1863, il séjourne à Copenhague, alors le centre de la vie musicale scandinave, pour se perfectionner et y reçoit les encouragements de Niels Gade. En 1864, il prend connaissance des tendances nationalistes et de la musique populaire de son pays, lui qui avait été élevé – comme la majorité de la classe bourgeoise norvégienne – dans la

culture et la langue danoises. Dès lors, sa musique porte la marque du folklore norvégien. En juin 1868, il compose son *Concerto pour piano en la mineur*, pour lequel Franz Liszt le félicite. Créé en 1869 à Copenhague et révisé en 1907, il s'agit peut-être du concerto pour piano le plus populaire à cette époque. Il s'est inscrit durablement au répertoire avec *Peer Gynt* (1876), la célèbre musique de scène pour la pièce d'Henrik Ibsen. À sa mort en 1907, Grieg est honoré dans toute la Norvège.

Après un roulement de timbales, le piano entre sans laisser l'orchestre exposer son *tutti*, comme cela se produit notamment dans le *Concerto pour piano en la mineur* (1845) de Robert Schumann, dont Grieg avait appris à aimer la musique à Leipzig, où il avait entendu Clara Schumann le jouer. Ce passage solo propose un motif mélodique, caractéristique du folklore norvégien, qui est récurrent dans ses œuvres. Par la suite, un nombre élevé d'idées thématiques, souvent contrastantes, contribue à l'exubérance de ce premier mouvement de forme sonate, qui s'achève par une cadence virtuose et une

conclusion brillante qui voit le retour de l'intervention soliste initiale.

Dans le deuxième mouvement, les cordes avec sourdines exposent un thème lyrique, auquel les vents – principalement les cors et les bassons – donnent des touches de couleur. À son entrée, le piano se lance dans une rêverie au caractère nocturne. Après un passage triomphant, le solo se contente de commenter les interventions du cor. Le troisième mouvement est enchaîné, lancé par les clarinettes et les bassons. Après une courte cadence, le piano énonce un thème, qui rappelle le violon de Hardanger (violon populaire norvégien) par ses quintes à vide et des danses folkloriques par son profil mélodico-rythmique. Repris plusieurs fois, il est constamment réélaboré dans des variantes de plus en plus virtuoses. Des épisodes contrastants retiennent entre ses occurrences, dont une parenthèse lyrique avec solo de flûte. L'œuvre s'achève dans un paroxysme brillant.

Parmi les influences non avouées de **Claude Debussy** (1862-1918), on compte les audaces harmoniques et

formelles de Grieg. En 1903, il débute la composition, en Bourgogne, de *La Mer*, dont les trois mouvements sont alors intitulés «Mer belle aux Îles sanguinaires» (situées à l'entrée du golfe d'Ajaccio), «Jeu de vagues» et «Le vent fait danser la Mer». Dans une lettre à André Messager du 12 septembre 1903, il confie qu'il était «promis à la belle carrière de marin, et que seuls les hasards de l'existence [l']ont fait bifurquer». Il ajoute avoir «conservé une passion sincère pour Elle.» Puis il imagine Messager objecter que sa musique pourrait «ressembler aux paysages d'atelier» vu l'emplacement géographique de la Bourgogne, ce à quoi il répond qu'il a «d'innombrables souvenirs; cela vaut mieux [...] qu'une réalité dont le charme pèse généralement trop lourd sur votre pensée.» Néanmoins, l'écriture est difficile et l'œuvre n'est achevée qu'en 1905. Créée le 15 octobre de la même année aux Concerts Lamoureux à Paris, elle reçoit un accueil froid. En 1908, une reprise, dirigée par le compositeur pour ses débuts de chef d'orchestre, imposera la pièce, qui figure depuis au répertoire. Pour sa première édition, la partition

reproduit sur sa couverture la célèbre estampe *La Grande Vague* de Hokusai, un artiste que Debussy admirait.

Le premier mouvement, «De l'aube à midi sur la mer», débute avec les timbales et les contrebasses qui offrent une sonorité grave à laquelle s'ajoutent les violoncelles, puis les altos, figurant les premières lueurs du jour. Puis un thème émerge à la trompette avec sourdine et au cor anglais, suivi par un autre joué par les quatre cors avec sourdines. Leurs retours variés, de nombreux changements de tempos et l'évolution des nuances évoquent les lumières changeantes de la matinée pour culminer dans le soleil éblouissant de midi.

Dans le deuxième mouvement, «Jeux de vagues», Debussy développe toute sa science du timbre pour imager, notamment par des mouvements ascendants et descendants, le flux et le reflux des vagues, qui est, tour à tour, calme ou tourbillonnant.

Le troisième mouvement, «Dialogue du vent et de la mer», débute par les cordes graves et les percussions qui posent d'emblée un climat tumultueux. Les bourrasques agitent la mer et sont rendues par

un orchestre auquel la grosse caisse, deux cornets à pistons et un contrebasson sont ajoutés par rapport aux deux autres esquisses symphoniques. Entre les interventions d'Éole, le premier thème du premier mouvement réapparaît. Malgré des accalmies, les nombreux crescendos et decrescendos, ainsi que les changements de tempo conduisent la tempête à un paroxysme final.

Delphine Vincent

Abendprogramm

Der 1862 in Bradford als Sohn deutschstämmiger Eltern geborene **Frederick Delius** ist einer der bekanntesten englischen Komponisten, wobei seine Karriere vornehmlich im Ausland verlief. In Yorkshire war sein Vater in der Wollindustrie gut etabliert und hoffte, dass sein Sohn in seine Fussstapfen treten würde. Dieser stellte sich seine Zukunft zwar anders vor, war aber für seine Berufsausbildung bereits viel unterwegs. Schliesslich gab der Vater nach. Zwischen 1886 und 1888 besuchte Delius das Leipziger Kon-

servatorium, für das er selbst nichts als Verachtung übrig hatte, obwohl es damals als eines der besten in Europa galt. Während dieses Aufenthalts lernte er Edvard Grieg kennen, mit dem er eine enge Freundschaft schloss. Dieser wandte sich in einem Brief an seinen Vater, um ihn davon zu überzeugen, dass sein Sohn sich der Musik widmen sollte. Er machte ihn zudem mit dem Verleger Augener bekannt, der 1890 die Nina Grieg gewidmeten *Five Songs from the Norwegian* veröffentlichte. 1888 liess sich Delius in Frankreich nieder, feierte aber auch in Norwegen und Deutschland erste Erfolge. Ab den 1910er Jahren war es der berühmte Dirigent Thomas Beecham, der ihm zum Durchbruch als einen der führenden englischen Komponisten verhalf. Nach dem Ersten Weltkrieg litt Delius zunehmend an Syphilis, mit der er sich 1895 infiziert hatte. Ab den 1920er Jahren konnte er sich kaum noch bewegen oder eine Feder führen. Seine Frau, die Malerin Jelka Delius (geborene Rosen), übernahm für ihn die Schreibarbeiten. Nach einer Reihe von erfolglosen Kuren wurde Delius schliesslich gelähmt und erblindete. Seine Karriere

als Komponist konnte er dank seines jungen Bewunderers Eric Fenby fortsetzen, der ihm ab 1929 als sein Kopist verhalf, Skizzen fertigzustellen, die krankheitshalber liegen geblieben waren. 1929/30 überarbeitete er einen Auszug aus *A Poem of Life and Love* – einem Stück, welches ihn seit 1918 beschäftigte, das er aber für unbefriedigend hielt. Der so entstandene *Song of Summer* wurde 1931 in London uraufgeführt. Delius starb 1934 im französischen Grez-sur-Loing.

In dieser kurzen, postromantisch gefärbten symphonischen Dichtung vertont Delius die erhabene Pracht der Landschaft. In zahlreichen Tempovariationen und einer breiten Palette an Nuancen offenbart sich die Weite des Meeres, die der Komponist in Gedanken auf den von Heidekraut bedeckten Klippen sitzend betrachtet. Während die hohen Streicher zunächst die Ruhe der Szene und den klaren Himmel mit gehaltenen Noten beschreiben, treten sie im Mittelteil mit zunehmender Intensität hervor, um die leichte Wellenwogen nachzuahmen. Entsprechend einer topischen Assoziation zwischen Instrument und Tier deutet die Flöte gleich zu

Beginn und teils mit Unterstützung von anderen Holzbläsern den Gleitflug einer Möwe an.

Grieg, der bekannteste skandinavische Komponist seiner Generation, wurde 1843 in Bergen in einer Familie geboren, in der die Musik eine wichtige Rolle spielte. Er erhielt seinen ersten Klavierunterricht von seiner Mutter. Er begann 1858 mit dem Komponieren, als er nach Leipzig zog, um bei Carl Reinecke Klavier und später auch Komposition zu studieren. Bei seiner Rückkehr in seine Heimatstadt im Jahr 1862 führte er seine eigenen Werke und auch die anderer Komponisten auf. 1863 begab er sich zur Fortbildung nach Kopenhagen, dem damaligen Zentrum des skandinavischen Musiklebens. Dort erhielt er von Niels Gade ermutigende Impulse. Grieg, der wie der Grossteil der bürgerlichen Gesellschaft Norwegens mit der dänischen Kultur und Sprache aufgewachsen war, befasste sich ab 1864 mit den nationalistischen Tendenzen und der Volksmusik seines Landes. Von da an stand seine Musik im Zeichen der norwegischen Folklore.

Sein *Klavierkonzert in a-Moll*, zu dem ihn Franz Liszt beglückwünschte, entstand im Juni 1868. Das 1869 in Kopenhagen uraufgeführte und 1907 überarbeitete Werk war wohl das populärste Klavierkonzert seiner Zeit. Ebenso wie die berühmte Bühnenmusik *Peer Gynt* (1876) zu Henrik Ibsens Theaterstück ist es aus dem Repertoire nicht mehr wegzudenken. Als Grieg 1907 verstarb, wurde er in ganz Norwegen geehrt.

Gleich nach einem Paukenwirbel setzt das Klavier ein, also ohne vorherige *Tutti*-Exposition des Orchesters wie etwa in Robert Schumanns *Klavierkonzert in a-Moll* (1845), dessen Musik Grieg seit seiner Zeit in Leipzig sehr zu schätzen wusste – jener Stadt, in der er das Konzert mit Clara Schumann am Flügel gehört hatte. Diese Solostelle besteht aus einem melodischen Motiv, das für die norwegische Folklore charakteristisch ist und in seinen Werken immer wieder vorkommt. Es folgt eine Fülle von thematischen, oft kontrastierenden Ideen, die diesem in Sonatenform gehaltenen ersten Satz eine gewisse Überschwänglichkeit verleihen. Beendet wird er durch eine

virtuose Kadenz und ein furioses Finale, in dem die anfängliche Soloeinlage nochmals ertönt.

Im zweiten Satz stellen die mit Dämpfer spielenden Streicher ein lyrisches Thema dar, das die Bläser – die Hörner und Fagotte allen voran – mit Farbtupfern schmücken. Daraufhin lässt sich das Klavier in eine Träumerei mit nächtlichem Charakter gleiten. Nach einer triumphalen Passage erwidert der Flügel bloss noch den Einsätzen des Horns. Es folgt der dritte Satz, der von den Klarinetten und Fagotten eingeleitet wird. Nach einer kurzen Kadenz präsentiert das Klavier ein Thema, das mit leeren Quinten an die Hardangerfiedel (norwegische Volksgeige) erinnert, während Melodie und Rhythmus für eine folkloristische, tänzerische Note sorgen. Im Zuge der Wiederholungen wird das Thema in zunehmend virtuosen Varianten immer wieder neu ausgearbeitet. Dazwischen ertönen kontrastierende Episoden, darunter ein lyrisches Flötensolo. Und darauf folgt zum Abschluss ein brillanter Höhepunkt.

Die kühnen harmonischen und formellen Erschaffungen von Grieg

zählen zu den Einflüssen, die **Claude Debussy** (1862-1918) stets verborgen hielt. 1903 begann er im Burgund mit der Komposition von *La Mer*, dessen drei Sätze damals die Titel «Mer belle aux Îles sanguinaires» (situées à l'entrée du golfe d'Ajaccio) («Schönes Meer bei den blutdürstigen Inseln», am Eingang des Golfs von Ajaccio gelegen), «Jeu de vagues» («Spiel der Wellen») und «Le vent fait danser la Mer» («Der Wind lässt das Meer tanzen») trugen. In einem Brief an André Messager vom 12. September 1903 gestand er, dass er eigentlich zu «einer schönen Seemannskarriere berufen war und dass [ihn] das Leben nur per Zufall dazu gebracht habe, sich umzuorientieren». Dabei habe er «eine aufrichtige Leidenschaft für [das Meer] behalten», fügte er hinzu. Dann meinte er vorweg, Messager würde vielleicht einwenden, seine Musik könne angesichts der geografischen Lage des Burgunds «wie Landschaften aus dem Atelier» klingen. Darauf seine Antwort: Er habe ja «unzählige Erinnerungen; das ist besser [...] als eine Realität, deren Charme das Denken in aller Regel zu sehr befrachtet».

Dennoch fiel ihm das Komponieren schwer und das Werk wurde erst 1905 fertiggestellt. Bei der Uraufführung am 15. Oktober desselben Jahres an den Concerts Lamoureux in Paris wurde es kühl aufgenommen. Im Jahr 1908 durfte der Komponist dann sein Debüt als Dirigent feiern und schaffte es, dieses Stück durchzusetzen. Seitdem hat es einen festen Platz im Repertoire. Für die Erstausgabe der Partitur wurde auf der Titelseite der berühmte Farbholzschnitt *La Grande Vague* von Hokusai abgebildet, einem Künstler, den Debussy bewunderte.

Der erste Satz, «Von der Morgendämmerung bis zum Mittag auf dem Meer», beginnt mit den tiefen Klängen der Pauken und Kontrabässen, die von den Celli und dann den Bratschen im Morgenrot erhellt werden. Dann erklingt ein Thema, das von der Trompete mit Dämpfer und dem Englischhorn gespielt wird, gefolgt von einem weiteren von den vier ebenfalls gedämpften Hörnern. Das abwechslungsreiche Hin- und Her, zahlreiche Tempowechsel und die Nuancenführung widerspiegeln die wechselnden Lichtstrahlen des

Morgens bis hin zur gleissenden Mittagssonne.

Im zweiten Satz, «Spiel der Wellen», stellt Debussy seinen besonderen Sinn für Klangfarben unter Beweis, um insbesondere durch Auf- und Abwärtsbewegungen die Ebbe und Flut der Wellen zu imitieren, mal ruhiger, mal rauer.

Der dritte Satz, «Dialog des Windes und des Meeres», beginnt mit tiefen Streichern und Schlagzeug, die von Anfang an eine stürmische Atmosphäre schaffen. Die Windstöße wühlen das Meer auf und werden vom Orchester wiedergegeben, dem im Vergleich zu den beiden anderen symphonischen Skizzen die grosse Trommel, zwei Kornette und ein Kontrafagott hinzugefügt wurden. Zwischen den aeolischen Einsätzen taucht das erste Thema des ersten Satzes wieder auf. Trotz einiger Ruhepausen führen die zahlreichen Crescendi und Decrescendi sowie die Tempowechsel zu einem stürmischen Höhepunkt.

Delphine Vincent
Übersetzung: Benjamin Ilschner

GÁBOR TAKÁCS-NAGY, direction // *Dirigent*



Miguel Bueno

Natif de Budapest, **Gábor Takács-Nagy** a fondé le Quatuor Takács en 1975 et en a été le premier violon pendant dix-sept ans. Il s'est fait une spécialité de la musique de son pays natal mais également de Haydn, Mozart, Beethoven ou Schubert. Ses nombreux enregistrements en témoignent.

Lorsqu'il est passé de l'archet à la baguette en 2002, ce chambriste dans l'âme n'a pas renoncé à sa conception de la musique comme un partage. En 2007, il prend la tête du Verbier Festival Chamber Orchestra et, en 2011, il est nommé directeur artistique de la Manchester Camerata, l'un des plus éminents orchestres de chambre du Royaume-Uni. Depuis août 2012, il est chef invité principal du Budapest Festival Orchestra.

Il a notamment dirigé l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre philharmonique de Monte Carlo, l'Orchestre symphonique de Detroit, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre philharmonique de Bologne, le South Netherlands Philharmonic, la Südwestdeutsche Philharmonie, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre de la Scala de Milan, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Or-

chestre symphonique BBC Wales, le Saint Paul Chamber Orchestra, le Royal Danish Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Genève et l'Orchestre de chambre de Lausanne.

Gábor Takács-Nagy, in Budapest geboren, gründete 1975 das Takács Quartett und war dessen erster Geiger während siebzehn Jahre. Er hat sich auf die Musik seines Heimatlandes spezialisiert, aber auch auf

Haydn, Mozart, Beethoven oder Schubert, wovon zahlreiche Aufnahmen zeugen.

Als er 2002 vom Bogen auf den Taktstock wechselte, gab er, ein durch und durch kammermusikalischer Mensch, seine Auffassung zur Musik als einem gemeinsamen Erlebnis nicht auf. Im Jahr 2007 übernahm er die Leitung des Verbier Festival Chamber Orchestra und wurde 2011 zum künstlerischen Leiter der Manchester Camerata, einem der bedeutendsten Kammerorchester Grossbritanniens, ernannt. Seit August 2012 ist er Principal Guest Conductor des Budapest Festival Orchestra.

Gábor Takács-Nagy dirigierte unter anderem das Orchestre National de Lyon, das Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, das Detroit Symphony Orchestra, das Orchestre National du Capitole de Toulouse, die Filarmonica di Bologna, die Süd-niederländische Philharmonie, die Südwestdeutsche Philharmonie, das Orchestre de l'Opéra de Toulon, das Orchester der Mailänder Scala, das Orchestre National des Pays de la Loire, das BBC Wales Symphony Orchestra, das Saint Paul Chamber Orchestra, das Royal Danish Orchestra, das Kammerorchester Genf und das Kammerorchester Lausanne.

TEO GHEORGHIU, piano // *Klavier*



Marie-Luce Maugeon

C'est à l'âge de douze ans que **Teo Gheorghiu** fait ses débuts avec le *Concerto pour piano* de Schumann à la Tonhalle de Zurich. Depuis, il s'est produit avec de nombreux orchestres – Royal Philharmonic, Pittsburgh Symphony, Orquesta Sinfónica de Bilbao, Danish National Symphony, Orchestre symphonique Tchaïkovski de Moscou. Une collaboration régulière le lie à l'Orchestre de chambre de Zurich et au Musikkollegium Winterthur. Ses récitals le mènent en Suisse et à l'étranger – Londres, Hambourg, Tokyo, Milan, Santiago, Buenos Aires, Prague, Paris, aux festivals de Gstaad, Verbier, Zermatt ou Lucerne.

En 2020, Teo et le label Claves initient une collaboration à long terme. Le premier CD, *Duende*, reçoit un accueil enthousiaste (Diapason d'Or), avec des œuvres d'Albéniz, Granados, Ravel et Debussy. Le second, *Roots*, est un retour aux sources. Né en 1992, Teo a en effet des origines roumaines.

En 2004, il remporte le 1^{er} Prix au Concours international de piano de Saint-Marin et, l'année suivante, au Concours international Franz Liszt à Weimar. En 2010, le Beethovenfest à Bonn lui décerne l'Anneau

Beethoven. Après avoir longtemps vécu à Londres (études auprès de Hamish Milne), il réside à Fribourg et assume la direction artistique de notre Société.

Sein Debüt gab Teo Gheorghiu als zwölf-jähriger in der Tonhalle Zürich mit dem Klavierkonzert von Schumann. Seither trat er zusammen mit Orchestern wie dem Royal Philharmonic, Pittsburgh Symphony, Orquesta Sinfónica de Bilbao, Danish National Symphony und Tschaikowsky Sinfonieorchester Moskau auf. Eine regelmäßige Zusammenarbeit verbindet ihn mit dem Zürcher Kammerorchester und dem Musikkollegium Winterthur. Solorezitals führen ihn in der Schweiz wie im Ausland – London, Hamburg, Tokio, Mailand, Santiago, Buenos Aires, Prag, Paris, zu Festivals in Gstaad, Verbier, Zermatt und Luzern.

2020 starteten Teo und das Label Claves eine langfristige Zusammenarbeit. Die erste CD (*Duende*) wurde enthusiastisch gefeiert (Diapason d'Or), mit Werken von Albéniz, Granados, Ravel und Debussy. Daraufhin folgte Teo dem Ruf seiner Wurzeln (*Roots*). Denn der 1992 geborene Pianist ist rumänischer Herkunft.

Er gewann 2004 den 1. Preis beim Internationalen Klavierwettbewerb von San Marino und 2005 beim Internationalen Franz Liszt Klavierwettbewerb in Weimar. 2010 wurde ihm vom Beethovenfest in Bonn der Beethoven-Ring verliehen. Lange hat er in London gewohnt (Studium bei Hamish Milne). Heute lebt der künstlerische Leiter der Konzertgesellschaft in Freiburg.

Prochains concerts

Nächste Konzerte

7^e concert | Église des Cordeliers

Vendredi 21 mars 2025

Camerata Bern

Soliste et direction: Steven Isserlis,
violoncelle

8^e concert | Equilibre

Mercredi 9 avril 2025

Orchestre de chambre fribourgeois

Direction: Philippe Bach; Mark Padmore,
ténor

9^e concert | Podium de Guin

Vendredi 9 mai 2025

Reto Bieri, clarinette

Meta4, quatuor à cordes

10^e concert | Podium de Guin

Jeudi 5 juin 2025

Ksenija Sidorova, accordéon

Signum Saxophone Quartet



www.concertsfribourg.ch